Document généré le 25 sept. 2024 00:53

24 images

La maison et le monde
Entretien avec Pierre Hébert

Marcel Jean

Numéro 52, novembre–décembre 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/22156ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)
1923-5097 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Jean, M. (1990). La maison et le monde : entretien avec Pierre Hébert. *24 images*, (52), 36–37.

Tous droits réservés © 24 images inc., 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ENTRETIEN AVEC PIERRE HÉBERT
LA MAISON ET LE MONDE

par Marcel Jean

Avec *La plante humaine*, spectacle présenté dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et la vidéo de Montréal, Pierre Hébert poursuit son travail singulier de gravure sur pellicule. Composé d'un film auquel s'ajoutent les improvisations musicales et cinématographiques de Robert M. Lepage et d'Hébert, ce spectacle (en évolution constante depuis plus d'un an) représente l'aboutissement d'une démarche amorcée au milieu des années 80.

PHOTO: ONF

La plante humaine

24 images: *On sait que votre spectacle, **La plante humaine**, emprunte son titre à un texte de Julien Gracq. Mais qu'est-ce qui est à l'origine de ce spectacle?*

Pierre Hébert: La matière d'origine, c'est l'accumulation de séquences gravées réalisées en diverses occasions sur une période d'environ une année. En réunissant ces bandes, j'ai découvert — sans grand étonnement parce que ç'avait été la même chose lorsque j'ai fait cette démarche pour ***La lettre d'amour*** — qu'il y avait une certaine logique qui traversait l'ensemble et qu'il me suffisait d'exploiter pour en faire une œuvre.

Le titre, ***La plante humaine***, fait effectivement référence à Gracq, mais le texte est aujourd'hui très loin du spectacle. Ce que j'aimais dans ce titre, c'était l'idée d'un regard global sur l'humain, un regard botanique qui abordait l'homme par son «en deça», c'est-à-dire en partant du bas de la chaîne qui va de la plante à l'homme, en passant par les animaux. Ce regard par «en deça», je l'admirais déjà chez Henri Michaux qui a souvent considéré l'homme comme une quasi-bête, un quasi-animal.

Enfin, il y avait aussi l'aspect végétatif de l'humain, dans la mesure où le spectacle s'interroge sur le rapport de l'homme avec les médias, sur la passivité de l'homme regardant le monde à travers la télévision.

24 images: *Ce dernier thème était déjà très présent dans un film comme **Souvenirs de guerre**, à travers l'impuissance des personnages face aux événements qui déterminent leur vie.*

P. Hébert: Bien sûr, cette thématique continue d'être présente, mais de façon beaucoup moins littérale que dans ***Souvenirs de guerre*** ou ***Étienne et Sara***. Je crois que l'approche est maintenant plus complexe, plus développée que ce que pouvait être le sentiment d'impuissance ressenti par les personnages de mes films précédents. J'ai de la difficulté à en parler en termes de scénario précis, parce que le développement de cette thématique dans ***La plante humaine*** se fait sur un mode essentiellement poétique (si je peux utiliser ce terme).

C'est-à-dire que la matière du spectacle se développe par prolifération. J'y travaille depuis plus d'un an, dans une sorte de *work in progress*, mais je considère que ***La plante humaine*** a toujours été une entité complète.

24 images: *Un peu comme une plante qui est aussi complète lorsqu'elle est toute petite que quelques années plus tard.*

P. Hébert: C'est ça. Cela même s'il s'agit d'un organisme constamment en croissance. En fait, chaque nouveau développement révèle d'autres possibilités de croissance, et le développement se fait par de nouvelles images qui s'imposent, pour des raisons qui ne sont pas toujours claires. Or, mon attitude c'est d'accepter

PHOTO: ONF

La plante humaine

toutes les images, de les mettre dans le film, de voir comment elles arrivent à se développer et par la suite d'élucider ce qui fait que j'ai été amené à générer ces images.

24 images: *Il y avait dans la version du spectacle vue en avril dernier des images que l'on pourrait qualifier d'archaïques : un homme assis devant un feu, qui semble fasciné par la lumière.*

P. Hébert: Cela suggère un parallèle avec l'homme devant son téléviseur. Ce que j'ai développé récemment, c'est une interrogation sur la télévision comme récit de l'origine du monde, comme cosmogonie dérisoire du monde actuel. J'ai donc travaillé à établir un rapport de juxtaposition entre les récits de l'origine du monde dans les sociétés pré-industrielles et la présence de la télévision comme récit dans le monde moderne.

24 images: *Si on pense que la télévision est une sorte de reconstitution de l'univers à l'intention de celui qui est assis devant, c'est en cela qu'elle répond à un besoin fondamental chez l'homme : celui de se faire raconter le monde.*

P. Hébert: Oui. Mais c'est quelque chose d'impossible. Le spectacle ne dit pas qu'il nous faut un récit de l'univers, il montre plutôt, sans en faire une thèse et au milieu d'autres choses, que la télévision est un récit dérisoire, que ce désir d'un récit de l'univers est une sorte de mythe insatisfaisant. ■

L'expression artistique, une autre énergie en mouvement

L'ÉLECTRIFFICACITÉ

Silence! on RETourne

LE

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

EST PROLONGÉ JUSQU'AU

31 MARS 1991

Ce programme a pour but de $outenir les jeunes (18/35 ans) artisans du cinéma dans les domaines suivants:

1 DÉVELOPPEMENT DE PROJETS

2 PRODUCTION

3 DISTRIBUTION

4 PERFECTIONNEMENT

Pour renseignements, écrivez ou téléphonez à

SOGIC

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES QUÉBEC

PROGRAMME D'AIDE AUX JEUNES CRÉATEURS DU CINÉMA

1755, boul. René-Lévesque Est
Bureau 200
Montréal, (Québec)
H2K 4P6

873-7768 (de Montréal)
1-800-363-0401 (sans frais)